

L'Histoire de John Law

et de sa première planche à billets qui
a ruiné la France, et qui continue
à ruiner le monde aujourd'hui

Tous les livres du Jardin disponibles sur www.lejardindeslivres.fr

l'auteur de "Sinouhé l'Égyptien" Mikha Vaynski L'ETRUSQUE

éditions Le Jardin des Livres

Vous n'avez encore choisi aucun livre, pour commander, cliquez sur [Je veux ce livre](#) vous choisissez votre commande ou sur [Je veux plus de livres](#)

Les Livres (par thèmes) PDFs gratuits Commander Votre panier multimedia
Les auteurs liens librairies : France Belgique Québec Suisse

recevoir le Catalogue contact & email envoi manuscrits

Commandez par téléphone : 01 44 09 08 78 743 Blvd Perivie, PARIS 75017
Commandez chez votre libraire Librairie 106-201, "Jardins", 77 Blvd de Strasbourg
Commandez sur ce site sécurisé Dom Tom : cliquez sur Libraires, puis France



EN IN DISPONIBLE:



Mikha Vaynski Paris

EVENEMENT (200 pages)



"BLYTHE MASTERS, LA FEMME QUI A DÉCLINÉ LA CRISE FINANCIÈRE. LE LIVRE ÉVÈNEMENT SUR LA CRISE

"Je n'ai jamais pris un coup de pomp. Celui de Blythe Masters a un effet séismogène comme une fissure dans une foule de manifestants ! Combien de mots ? Sur le ring avec ses mains de brudes, elle parle à tous les coups ! Et tout les coups sont permis. Plus courtes de temps encore en 180 de souffrance ? ... En ces temps de chaos et de changement sur toute la planète, mieux vaut être bien informé et armé pour la suite des festivités ! CQ'OOO... - Marlene Lucarelli

"Je pris connaissance de l'analyse dans le livre Blythe Masters ... Je suis déblémé en particulier à se voir à la réputation des marchés des matières premières approché Nicolas Sarkozy

Recevez le directement chez vous 200 pages, 19,9 €

[Je veux ce livre](#)

Cliquez ici pour toutes les critiques.

L'EVANGILE ULTIME DU CHRIST:

L'OR DES FOUS



LE BEST SELLER MONDIAL ENFR EN DISPONIBLE EN FRANÇAIS

"L'or des fous démontre, pas à pas, comment les banques ont creusé leur propre tombe"

"Gillian Tett a écrit un livre formidable qui est l'histoire des banques devenue géologique. Le lecteur a fait un travail remarquable. Radio Courtois FM



"Un livre littéralement proche d'un thriller, qui nous montre comment la cupidité des banques a écrit la dernière sur laquelle la planète s'équilibre tranquillement sans"

Le Fleuve de la Banque

"Le livre sur le crup et la JP Morgan"

"Désu un livre d'histoire, qui se lit comme un roman"

"Une leçon d'histoire, de politique et d'économie. Un must"

"L'Or des Fous se lit comme un thriller. Il agit d'une traque des moments redoutables ou la cupidité humilie l'intelligence. Car certains savent mieux le danger, dont l'auteur, certes, ne veut aucun, en leur nom et au nez. Une partie elle-même, méprisante et absolument ignorante du sens de la chose publique a cru trouver une formule mathématique qui permettait aux banques de gagner à tous les coups. La formule en question n'est même intégrée les probabilités pour un être humain de décrocher, ou plutôt de devenir involontaire dans les mois qui suivent la perte de son conjoint d'un enfant, d'un emploi... Aucun travail mérité que l'hypercomplexité des relations humaines ne saurait se mettre en équation, sauf à réduire l'humain et qui conçoit les périodes totalitaires. Car, ce qui frappe à la lecture du roman l'ignominie de Gillian Tett est bien que la planète financière est bancaire est par essence totalitaire"

Letrice de Crocetta

Découvrez le livre en cliquant ici

- PAR THÈMES :
- Angels et anges gardiens
 - Apparitions de la Vierge
 - Aurélien
 - Cimet
 - Documents dénichés
 - Économie
 - Épisodes de la mort
 - Généalogie
 - Histoire des religions
 - La Vie de Christ
 - Mikha Vaynski
 - Mythologie
 - Mysticisme
 - Polémiques
 - Romans actualisés
 - Saints
 - Saint Jude et Saints
 - Suicide
 - Valladolid
 - Vie après la mort
 - Levi Novossélov
 - Catalogue Gratuit



Adolphe Thiers
dossier de Pierre Jovanovic
mis à jour par Anne-Marie Bruyant

L'Histoire de John Law

et de sa première planche à billets
qui a ruiné la France, et qui continue à
ruiner le monde aujourd'hui



Le jardin des Livres
Paris

*Retrouvez les vidéos de commentaires, la collection
ECONOMIE et tous les autres livres sur le site :*

www.lejardindeslivres.fr

1700 pages en ligne

© 2016 Le jardin des Livres

Éditions Le jardin des Livres ®

14 Rue de Naples — Paris 75008

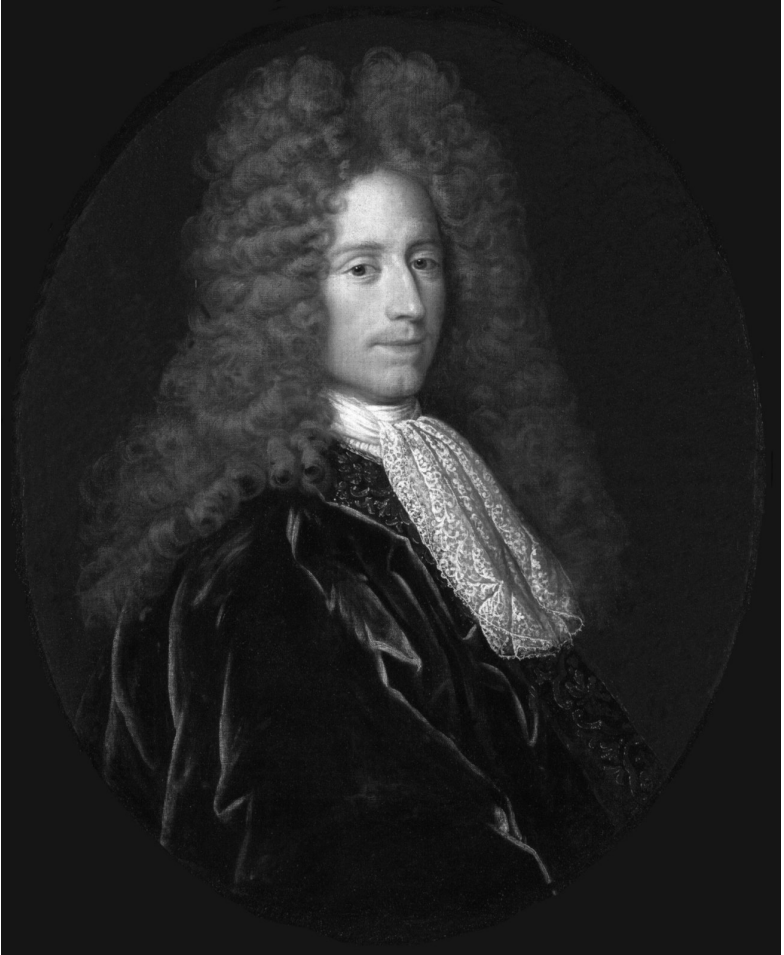
Toute reproduction, même partielle par quelque procédé que ce soit, est interdite sans autorisation préalable. Une copie par Xérogaphie, photographie, support magnétique, électronique ou autre constitue une contrefaçon passible des peines prévues par la loi du 11 mars 1957 et du 3 juillet 1995, sur la protection des droits d'auteur.

I

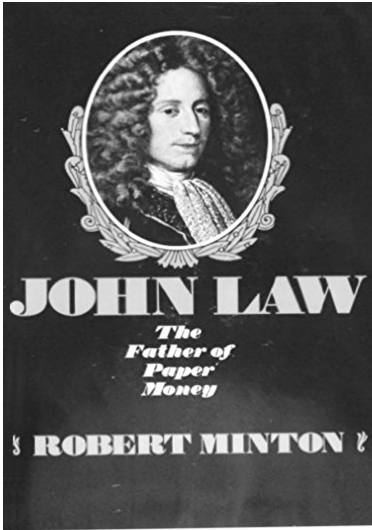
De Goethe aux Rolling Stones
et Alice Cooper :
*comment John Law a inspiré les
écrivains et les musiciens*

Pierre Jovanovic

*« Ci gît cet Écossais célèbre,
Ce calculateur sans égal,
Qui, par les règles de l'algèbre,
A mis la France à l'hôpital »*



John Law
par Alexis Simon-Belle (1674 - 1734)
peintre officiel de la cour du Régent.



Le livre de Robert Minton paru en 1975 chez Association Press qui a non seulement remis la pensée de John Law à la mode dans l'esprit de tous les banquiers centraux en fonction à l'époque et à venir, mais qui l'a aussi réhabilité. Robert Minton le présente comme un génie et bien sûr comme le « Père de la Monnaie Papier ».

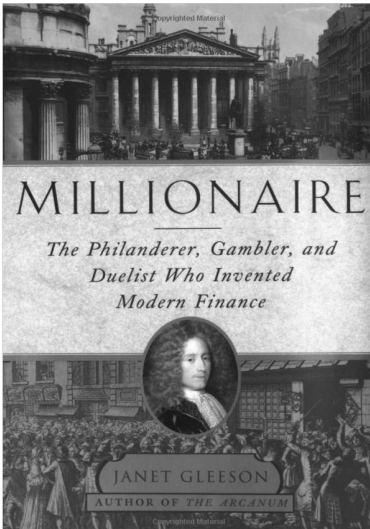


A. W. Wiston-Glynn
JOHN LAW OF LAURISTON
 Financier and Statesman. Founder of the Bank of France
 Originator of the Mississippi Scheme

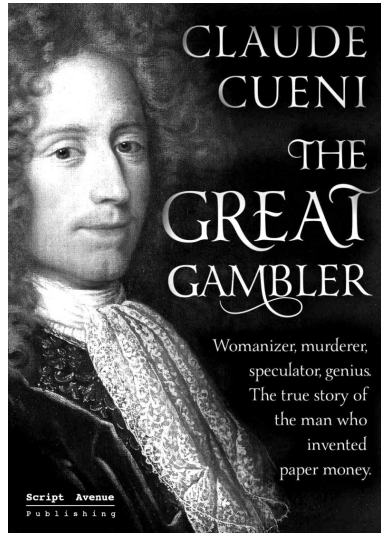


John Law, « *Financier et Homme d'Etat, fondateur de la Banque de France* » tel que présenté par A.W. Wiston-Glynn.

Toutes les Banques Centrales fonctionnent aujourd'hui selon les grandes lignes définies précisément par John Law voici plus de deux siècles.



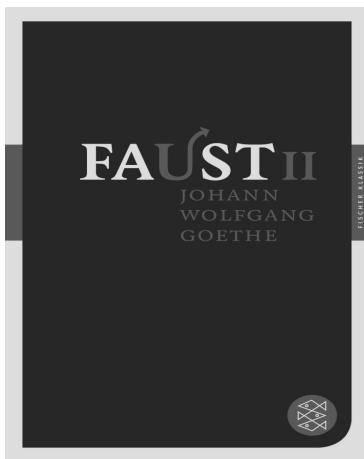
Janet Gleeson a rédigé une autre biographie de John Law, le présentant comme « *le philanthropiste et duelliste qui a inventé la finance moderne* ».



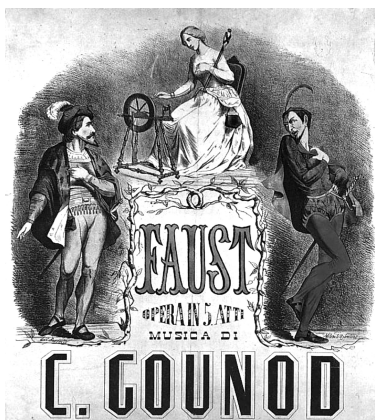
La biographie de Law par Claude Cueni: « *le séducteur, assassin et génie. L'histoire vraie de l'homme qui a inventé le papier monnaie* ».

John Law, inventeur de la monnaie papier, est devenu, au fil du temps, un personnage diabolique, « *star* » des dessins satiriques, puis des pièces de théâtre, des romans, des opéras, du cinéma et même du « *rock & roll* ».

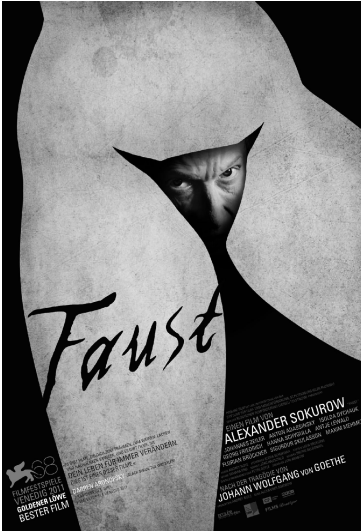
Les Français, eux, l'avaient immédiatement identifié au Diable quand Law leur interdit de posséder de l'or chez eux, et instauré la délation officielle pour ceux qui n'acceptaient pas ses billets de banque sans valeur!



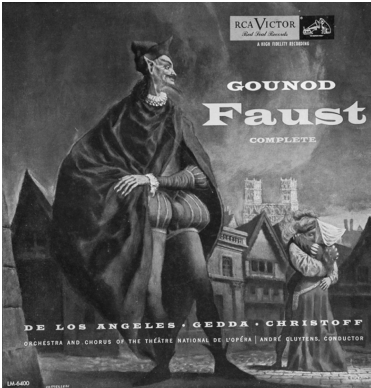
La pièce *Faust 2* (suite de *Faust*) de l'écrivain allemand Johannes Goethe (en haut à gauche) met en scène le Diable qui se rend auprès d'un monarque désargenté et désespéré. Il n'a plus de pièces d'or pour payer ses fonctionnaires et ne sait pas comment faire face. Le Diable lui conseille alors de remplacer l'or par des billets de papier. Goethe a été inspiré par John Law et lui a donné les traits et les caractéristiques du Diable qui apporte lui aussi ruine et désolation.



Les deux livres *Faust* de Goethe marqueront toute une génération de musiciens qui composeront symphonies et opéras, le plus connu étant le *Faust* de Gounod dans lequel se trouve l'*Air des Bijoux* que Hergé immortalisera avec la Castafiore dans presque toutes les *Aventures de Tintin*.



THIS SHOW WAS TO BE SEEN IN MAY 2014
PACT WITH THE DEVIL



« *La Beauté du Diable* » film de René Clair, réalisé en 1949 sur la base du « *Faust 2* » de Goethe. Si l'histoire a été rendue morale, le Diable joue toujours son rôle de faussaire monétaire.



Le démon de Lucifer se fait passer pour le Pr Faust auprès du roi ruiné qui le prend à témoin: « *Vous avez vu avec quoi nous payons? Du papier! Mais bientôt ce papier n'aura plus aucune valeur... Il nous faut de l'or...* »



Le soir même, l'envoyé de Lucifer réalise des tests pour fabriquer des pièces d'or avec du sable... Il y parvient et construit une machine pour en fabriquer à la chaîne de manière industrielle pour alimenter tout le pays.



Gérard Philippe joue le rôle de Pr Faust ayant vendu son âme au démon (qui a pris sa place en tant que le vieux professeur) prenant une nouvelle identité avec juste 30 ans d'âge.



La machine (allégorie de la Banque Centrale actuelle des gouvernements) crache les pièces d'or au bout d'un robinet géant... Michel Simon (le démon) assiste à l'inauguration.



Les pièces d'or du Diable brillent « *comme un sou neuf* »

Le film a été entièrement restauré par la Gaumont avec l'aide du Centre National de la Cinématographie. Le son est bon et l'image très claire, redonnant à ce film en DVD une... nouvelle jeunesse !

© Gaumont - Universalis Spa
Code ISBN du DVD 3-607483-170601

Les fausses pièces d'or du Diable se transforment en sable !



Les ministres et le roi découvrent que toutes les pièces d'or de leur « Banque Centrale »...



...sont devenues du sable, comme dans le livre de Boulgakov (et comme les billets de banque de John Law).



L'aubergiste (le Peuple) découvre que les 120 pièces d'or de ses économies ont « fondu comme neige au soleil ». Dans sa cassette, il n'y a plus que du sable.

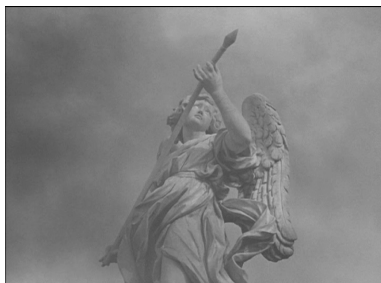


Le roi, avec ses sacs d'or devenus des sacs de sable sur son bureau, s'adresse ensuite au Peuple: « **Un attentat a été commis contre la fortune de l'État et contre vos fortunes. Soyez confiants dans la justice de votre prince** ». **L'émeute grandit car le peuple a été ruiné.**

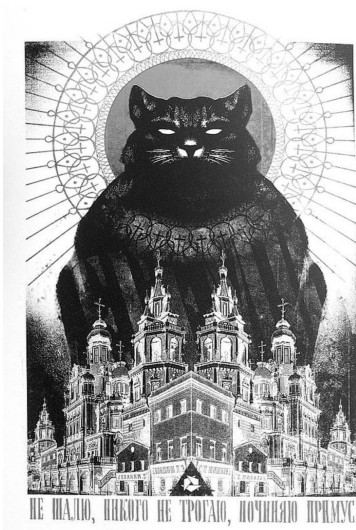


Méphisto s'amuse de voir le royaume plongé dans la consternation...

© Gaumont - Universalis Spa
Code ISBN: 3 607483 170601



René Clair termine son film par une image fixe symbolique, le triomphe de l'Archange Saint Michel. Omniprésence des Anges et des démons.



Dans *le Maître et Marguerite* l'écrivain russe Mikhaïl Boulgakov reprend *Faust 2* de Goethe et met en scène le Diable imitant John Law faisant apparaître des billets de banque de nulle part. Dans le livre, ils tombent du ciel sur les spectateurs du théâtre de Moscou qui deviennent hystériques. Comme en France après l'effondrement du Système Law, et dans le livre *Faust 2*, les billets finissent par disparaître. Ce roman a inspiré depuis des milliers d'artistes qui, à leur tour, ont peint des tableaux, composé des opéras, des symphonies, conçu des bandes dessinées, écrit des pièces et des titres de rock & roll, pop, etc., réalisé des dessins animés, des films et des séries télévisées en maints épisodes reposant sur son livre. En le lisant, le chanteur des *Rolling Stones* Mick Jaegger se sentit également inspiré et composa le désormais célèbre morceau mondialement connu, *Sympathy for the Devil*. Le hasard voulut que le réalisateur Jean-Luc Godard soit présent dans les studios lorsque la chanson fut enregistrée pour la première fois.

Le point crucial du livre repose sur deux histoires qui se croisent avec le Diable qui passe de l'une à l'autre, présent aux côtés du procureur romain Ponce Pilate (il lui souffle à l'oreille de condamner le Christ) et aussi aux côtés d'écrivains officiels du Parti Communiste de l'ex URSS. Mélange de conte fantastique et de satire politique, le livre de Boulgakov met en scène Marguerite, celle de *Faust* (et de *Air des Bijoux* de Gounod) qui accepte de présider un grand bal aux côtés du Diable qui sort du livre un peu « blanchi ».

Ci-dessous, le film de Petrovic basé sur Boulgakov : quand les spectateurs (qui avaient pris tout ce que le Diable leur avait donné, dont les billets de banque) se retrouvent nus... DR DR



Le *Guardian* de Londres a écrit en 2006 à l'occasion de la sortie du film en DVD : « *Les Stones, plus brillants et plus lucifériens que jamais, étaient parfaits, comme le montre Godard, pour le rôle d'agents anarchistes dans un film dont le but était de détruire, ruiner et saboter toutes les valeurs civilisées* ».

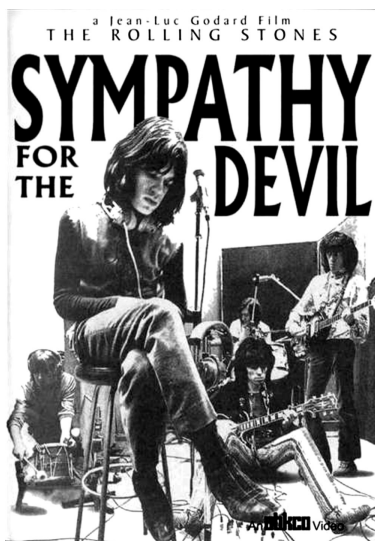
Mick Jaegger et les Stones ont toujours eu une odeur de soufre autour d'eux non seulement à cause de leurs compositions et paroles, des couvertures à thème diabolique mais surtout à cause de Kenneth Anger, célèbre écrivain luciférien qui les accompagnait partout avec sa caméra super8 et ses carnets de notes. On peut aussi noter l'album *Their Satanic Majesties Request* ou encore *Goat's Head Soup* de 1973 sur lequel on trouve *Dancing with Mr D.* (pour Devil).



Ce qui a frappé l'imagination des techniciens, de Godard et des Stones, est qu'à un moment donné lors du tournage en 1968, un projecteur est soudain tombé tout seul et a mis le feu instantanément au studio. Le matériel d'enregistrement des Rolling Stones a été totalement détruit, et ils n'ont eu que le temps de sauver la bande magnétique de la chanson enregistrée devant les caméras de Jean-Luc Godard.

À la base, c'est Marianne Faithfull qui avait lu le *Maître et Marguerite* et qui l'avait donné à Jaegger. Depuis, la chanson *Sympathy for the Devil* est devenue l'hymne officiel de l'Église de Satan, ce qui permet de noter le parcours incroyable de la mémoire mutante de John Law du XVIII^e siècle jusqu'au XXI^e.

© Decca DR DR



Peut-on payer Charon avec des dollars (fausse monnaie et héritage de John Law) pour passer dans l'Au-delà ?
La réponse a été donnée par Hollywood dans le film de Chris Columbus sorti en 2010 « *Percy Jackson, le voleur de foudre* »



Charon parlant à Percy et son ami Grover:
*« Les vivants ne sont pas autorisés à venir ici.
Mourrez d'abord et revenez ensuite »*



Grover s'adressant à Charon en brandissant des dollars sur lesquels se trouvent les têtes (Jackson 20\$, Grant 50\$ et Franklin 100\$) des présidents américains:
« J'ai ici quelques morts que vous connaissez: Jackson, Grant et même Benjamin Franklin ... Prenez-les et décorez votre barque parce que c'est un peu déprimant »



© 20th Century Fox & Chris Columbus
ISBN DVD 3-344428-039677
FoxFrance



Au contact de la main de Charon, les dollars prennent feu et disparaissent en fumée, comme dans le livre *Faust 2* de Goethe !



Voyant que les dollars américains ne sont pas acceptés par Charon pour traverser le fleuve qui sépare les morts des vivants, Percy lui tend une poignée de pièces d'or.



Charon accepte, les autorise à monter à bord et les emmène au royaume du Dieu Hadès et de son épouse Perséphone. À sa façon, Hollywood a expliqué de manière très visuelle que le dollar papier ne vaut rien et que seul l'or donne accès à tout, y compris à l'Au-delà !

« *Percy Jackson, le voleur de foudre* »
© 20th Century Fox & Chris Columbus
ISBN DVD 3-344428-039677
FoxFrance



Engr. by E. H. B. H. H. H. H. H.

JOHN LAW OF LAURISTON

Portrait à la plume de John Law pour le livre de John Philip Wood

Chant populaire de l'époque John Law

*« Aussitôt que Law arriva
Dans notre bonne ville,
Monsieur le Régent publia
Que Law [Lass] serait utile
Pour rétablir la Nation.*

La faridondaine, la faridondon !

*Mais il nous a tous enrichi, Biribi !
À la façon de Barbari, mon ami !*

*Cet escroc, pour attirer
Tout l'argent de la France,
Songea d'abord à s'assurer
De notre confiance...*

*Il fit son abjuration,
La faridondaine, la faridondon !
Mais le fourbe s'est converti, Biribi !
À la façon de Barbari, mon ami !*

***Law, le fils aîné de Satan
Nous met tous à l'aumône,
Il nous a pris tout notre argent
Et n'en rend à personne.***

*Mais le Régent, humain et bon,
La faridondaine, la faridondon !
Nous rendra ce qu'on nous a pris, Biribi !
À la façon de Barbari, mon ami !*

L'argent, en bonne foy est ainsi, et cela
 que l'homme descendroit au fond du monde
 s'il y croyoit trouver quelque besace plei-
 de ce divin Metal, deit il en perdre l'hal
 pour la rapporter en ce lieu
 ou on l'estime plus que dieu.



DIABLE D'ARGENT





« *Équilibre Instable* » l'incroyable tableau visionnaire du peintre et illustrateur français Patrice Servage qui avait déclaré à son propos : « *L'idée du château de cartes me semble parfaitement traduire la fragilité prévisible du système et la légèreté incroyablement ludique des banquiers qui a conduit à cette catastrophe* ». Mais ce qui est extraordinaire dans cette toile peinte en 2009, après l'explosion de Wall Street, est que, justement, elle ne traite pas l'explosion des places financières ! Elle en traite une nouvelle, une explosion « monétaire » à venir, ce que très peu d'analystes avaient vu à l'époque. Avec ses tons bleus pastels, Servage met en scène une délicate plume blanche tombant tout doucement du ciel, et qui, malgré son poids insignifiant, va faire tomber toutes les monnaies émises par les plus grands gouvernements. Le temps est suspendu. Avec cette pyramide de cartes, inconsciemment, il a représenté à sa façon et sans s'en rendre compte la « *Pyramide de Ponzi* », ce système d'escroquerie dont la faillite est garantie à 100%. Servage dit qu'une simple plume d'Ange (dépendant de Dieu donc) renversera le système monétaire mondial de toutes les monnaies papier (planches à billets) qui n'ont pas la SOLIDITÉ... de l'or.
Absolument brillant !

Huile et acrylique, 80x80, février 2009.
© www.patricservage.com

~ Les artistes sont des prophètes ~

*le cas de la photo réalisée par David Bailey
pour l'album « Billion Dollars Babies » d'Alice Cooper.
Et comment John Law s'est glissé dedans...*

Cela fait partie des mystères absolus de la création, celle qui annonce le futur par le biais d'un artiste, mais qui ne sera compréhensible que 40 ans plus tard. Sans le savoir, en 1972, le photographe le plus en vue du magazine « Vogue » l'Anglais David Bailey, déjà célèbre pour avoir épousé Catherine Deneuve, a réussi à immortaliser dans son Mamiya 6x6 non seulement Alice Cooper, mais aussi l'accord international bafoué de Bretton Woods, la déconnexion du dollar du standard or annoncé le 15 mai 1971 (« *le dollar est notre monnaie, mais c'est votre problème* »), l'impérialisme monétaire américain qui va en découler jusqu'à aujourd'hui, et surtout, surtout, la planche à billets inventée par John Law.

Il va de soi que ni les musiciens du groupe, ni David Bailey n'avaient songé à tous ces points, la politique monétaire étant le dernier de leurs soucis, si tant est qu'ils en aient eu à ce moment compte tenu de toutes les bouteilles vidées et de toutes les drogues fumées, sans parler des orgies menées avec les groupies quasiment 24h sur 24 (sous drogues et alcool)...



David Bailey, la star des photographes des années « 70 » posant à côté des musiciens d'Alice Cooper à la fin de cette séance photo devenue historique.



© Getty Images

Pour les besoins de la photo, le manager du groupe réussit à obtenir le prêt (au sens propre) de 1 million de dollars en coupures de 100, 50, 20, 10, 5 et 1 dollar d'une banque américaine installée à Londres. Le camion avait été escorté tôt le matin par des « bobbies » jusqu'au studio-photo-loft de David Bailey. Cela ne se voit pas sur le cliché, mais hors champ, à gauche et à droite, se trouvaient deux gardes armés, qui veillaient à l'intégrité de la somme. Et personne n'avait le droit d'entrer ni de sortir, y compris la petite Lola Pfeiffer, le bébé maquillé style yeux « vampire » d'Alice Cooper.

Ce qu'il y a de totalement FASCINANT dans l'organisation créative de ces photos est la présence des armes tenues par les musiciens, des mitraillettes braquées sur le spectateur. La menace est claire : « *le dollar ou une balle dans la tête* ». Sans le savoir, Bailey a photographié l'imposition par la force de la toute nouvelle monnaie de singe-dollar au reste du monde par le gouvernement américain (on est en 1972, quelques mois seulement après l'annonce de la « *sortie de l'or* » de Richard Nixon du 15 août 1971).

Mais ce n'est pas le seul élément totalement sidérant. Observez bien la photo. Vous y voyez au premier plan des lapins, 8 au total, qui gambadent sur les masses de billets amoncelés. À l'époque, la presse s'était demandée ce que ces lapins venaient faire dans la photo... imaginant qu'il s'agissait des repas du fameux boa avec lequel Alice Cooper chantait sur scène.

Erreur.

YOU ASKED FOR IT . . . YOU GOT IT!



BY POPULAR DEMAND

"NO MORE MR. NICE GUY"

WB 7691

**From Alice Cooper's New Album
BILLION DOLLAR BABIES**

on Warner Bros. Records and Tapes



La publicité pleine page de la Warner Brothers publiée dans tous les magazines de musique rock (genre *Melody Maker*, *Rolling Stone*, etc.) américains et anglais pour la sortie dans les bacs du 45 tours « *No More Mr Nice Guy* » extrait du 33 tours « *Billion Dollar Babies* ».

© Warner Bros 1973

Le serpent, justement, n'avait pas été convié à la séance photo chez Bailey. L'explication est bien plus profonde. Comme une démonstration précise des thèses de Sigmund Freud, Bailey et Cooper ont illustré la planche à billets sans même y prêter attention.

Ici l'invisible s'exprime clairement à travers les artistes.

Une planche à billets est par définition infinie. Comme la reproduction des lapins. La période de gestation d'un lapin est d'environ 30 jours et donne entre 4 et 12 petits. Si un mâle vit à ses côtés en permanence, la femelle accouche (suivant la race) tous les mois. De fil en aiguille, un couple donnera ainsi naissance, de générations en générations, à 6.765 lapins, puis 32.220, etc., selon le mathématicien italien Leonardo Fibonacci, le premier à s'y être intéressé dès l'an de grâce 1202.



© Getty Images

Techniquement, même les lapins sont plus lents que la planche à billets « *dollars* » de la Federal Reserve. Cependant, par leur seule présence sur la photo, silencieusement, mais clairement, ils disent que tous les billets sont en fait issus d'un processus de « reproduction » identique et infini.

Formulé autrement par David Bailey : des dollars qui se reproduisent comme des lapins. Ou l'inverse : des lapins qui se reproduisent comme le dollar américain (à partir de 1972).

Mais ces correspondances ahurissantes de clairvoyance ne s'arrêtent même pas là !

Dans le tout premier clip vidéo « *Elected* » du groupe (sur la chanson « *Elected* », la voix de Richard Nixon est clairement audible !) réalisé pour la promotion de « *Billion Dollar Babies* », on voit tout à coup un chimpanzé surgir, poussant une brouette remplie de dollars, billets qu'il finira même par manger !

Impossible d'avoir une meilleure illustration pour la monnaie de... singe ! « *Monkey business* » en anglais.



Dans le clip video de la chanson *Elected* réalisé en 1973, Alice Cooper fit venir un singe qui poussait une brouette remplie de dollars... Le chimpanzé finit par manger les billets...

DR

Enfin, dernier clou pour le cercueil rempli de fausse monnaie de la Federal Reserve sur le modèle John Law, la pochette-écran de l'album 33 tours, réalisé en peau de boa et en forme de portefeuille.

L'auteur inspiré en est Ernie Cefalu, du studio Pacific Eye & Ear de Los Angeles. Cefalu (devenu depuis l'un des plus grands directeurs artistiques de Hollywood) imagina une pièce d'or en carton (annonçant là les ETF-or modernes), accompagnée d'un billet de banque géant de 1 milliard de dollars émis par la « *Federal Reserve* » ! Encore plus fort : sur le billet, son collaborateur Joe Petagno dessina le serpent (le futur « *serpent monétaire* » imaginé par Valéry Giscard d'Estaing, ministre des Finances) qui accompagne Alice Cooper sur scène, et attribua à la Fed le symbole de la... Méduse.



Selon Alice Cooper, la Méduse est le symbole de la Federal Reserve
Appréciez le « A. C. » au lieu de « D. C. »
Détail du billet de 1 milliard de dollars dans l'album *Billion Dollar Babies*
© Warner Bros 1973

À sa façon, Petagno compléta, sans le savoir, l'idée que la monnaie de singe se termine toujours dans un désastre. Les textes antiques grecs nous expliquent en effet que la Méduse vit sa tête décapitée par Persée. Celui-ci l'offrit à Athèna pour la remercier.

Et effectivement, tous ceux qui prirent la Méduse comme nom ou symbole finirent de la même façon. Les exemples les plus connus étant le navire *La Méduse* de la Marine Nationale qui coula et donna le fameux tableau « *Le Radeau de la Méduse* » (les survivants se sont mangés sur le radeau), synonyme depuis de débâcle absolue (!!!), et bien sûr le couturier Versace, qui fit de la Méduse son symbole ainsi que celui de la marque, et qui finit assassiné le 15 juillet 1997.

Encore plus fou, Andrew Cunanan, son meurtrier, lui mit non pas une balle dans la tête, **mais deux**, ce qui fit que la police découvrit une scène macabre parfaitement digne du texte grec (Persée décapitant la Méduse), avec le corps de Gianni Versace sans sa tête, mais les milliers de morceaux de son crâne et de son cerveau collés partout sur les murs et le sol. Selon la vision de Joe Petagno, c'est précisément ce qui attend aussi la Fed.

En somme une répétition de ce qui arriva au « Système » de John Law. Et je ne suis pas certain qu'Alice Cooper, David Bailey, Joe Petagno et Ernie Cefalu, quatre artistes totalemtent indépendants et exerçant chacun un art différent, aient eu des notions de politique monétaire, ou qu'ils fussent familiers avec John Law, si tant est qu'ils aient su qui il a été...

Tables des Matières

Partie I : Dossier de Pierre Jovanovic.....	5
De Goethe aux Rolling Stones et Alice Cooper.....	7

Les artistes sont des prophètes le cas de la photo réalisée par David Bailey pour l'album « Billion Dollars Babies » d'Alice Cooper. Et comment John Law s'est glissé dedans.....23

John Law dans l'actualité.....33

John Law en action au XXI^e siècle.....35

Le Système Law depuis 2008.....41

Comment l'État copie Law en 2016.....43

Partie II : Le texte d'Adolphe Thiers.....45

1 Premières années, Premières idées.....47

2 John Law parcourt l'Europe et propose son « Système économique de Law ».....63

3 La « Banque Générale » & La « Compagnie d'Occident ».....81

4 Les oppositions et les soutiens de Law.....	91
5 La rue Quincampoix devient le lieu où tout se passe.....	107
6 Dans la rue Quincampoix les péripéties se succèdent.....	127
7 L'irrésistible ascension de John Law.....	135
8 Les premiers avertissements.....	143
9 John Law persiste et signe.....	151
10 Plus dure sera la chute du « Système ».....	177
11 Le retour des « Anti-Système » : les réactions en chaîne.....	185
12 Chronique de l'explosion du Système.....	205
13 Épilogue L'analyse d'Adolphe Thiers.....	215